

COURRIER DE LA MODE

Extrait de *La Saison*, journal illustré des dames, 30, rue de Lille, Paris. Spécimen gratuit sur demande.

La note claire domine pour les toilettes d'été. Les derniers modèles sont gris mastic, presque blanc, en lainage souple sur fond de soie. Les gazes et le foulard pour les robes habillées, et les batistes et les linons pour les robes de campagne, voilà ce qui nous est imposé. Tout cela est trop brodé et très ajouré, et cependant d'un prix très abordable. On garnit ces tissus d'entre-deux ondulés en dentelle ou broderie, posés en travers, en long ou en imitation de tunique, et l'on obtient à peu de frais une charmante toilette. Les robes de l'année dernière peuvent se rajeunir facilement à l'aide de ces garnitures.

Pour donner un air tout à fait moderne aux jupes, on aura soin d'enlever ce qu'on pourra d'ampleur derrière, à la taille, et de transformer le bouquet de fronces ou les gros plis ronds, en un ou deux plis couchés en dessous de chaque côté. Cette façon de monter les jupes est adoptée par toutes les personnes qui n'admettent pas la manière actuelle, consistant à disposer l'étoffe complètement à plat derrière et à serrer si fort le tissu de la ceinture aux genoux, que la marche en devient difficile, et ajoutons : fort disgracieuse. Si un corsage est trop étroit, on l'élargira au moyen de broderie à jour sur un transparent de couleur. Les corsages rayés de ces broderies sont vraiment très jolis. Si on ne veut pas se servir de la doublure comme transparent, il suffira de coudre, sous l'ornement, du ruban bon marché ou des bandes de taffetas, ce qui revient encore moins cher. Les robes très habillées sont faites entièrement en dentelle Renaissance ou guipure mêlée d'application de peluche rose, genre panne ou de crêpe de Chine. Sous ces dentelles incrustées, on place un transparent clair, pour les dentelles blanches, et blanc pour les noires, car les mélanges de blanc et noir sont plus à la mode que jamais. On vend aussi des empiècements, des cols, des plastrons, des épaulettes, qui servent à donner un nouveau relief aux corsages déjà portés, sans compter les détachés tels que nœuds Louis XV, guirlandes, fleurs, épis, et autres en guipure Renaissance, en point de Venise ou d'Irlande, en dentelle de Luxeuil ou de Mirecourt. Le même genre se fait en ficelle pour orner les linons. Beaucoup de ces ornements, qu'il est bien facile de disposer soi-même avec goût, sont encore complétés par de petites ruches qui en cernent tous les contours.

Parmi les garnitures en faveur il ne faut pas oublier les franges. On voit beaucoup de mélanges de filet et de franges, arrangés en volants ondulés et entredeux. Ceci se fait en plusieurs hauteurs et se pose dans le bas des jupes et en ornements simulants des tuniques.

Les coiffures sont toujours légèrement ondulées et le chignon se tord très haut, mais il semble que l'auréole soit sur le point de disparaître. L'oreille est tout à fait dégagée et on revient aux frisures découpant trois pointes sur le front. Celles à qui cela ne va pas, disposent leurs frisettes autrement. C'est affaire de goût. Quoiqu'il ait été fortement question de revenir aux bas blancs, les bas noirs sont portés par toutes les femmes les plus élégantes, mais il convient de remarquer cependant que pour les grandes toilettes on assortit les bas de soie à la nuance de la robe. Tous les bas habillés sont ajourés de dentelle jusqu'au milieu de la jambe et ils sont d'une extrême finesse.

Maintenant, Mesdames, voici, pour celles d'entre vous qui font de l'automobilisme ou qui peuvent être invitées à monter dans le véhicule à la mode, la description du costume de rigueur. Ce costume doit être en lainage, cheviote ou serge, et se compose d'une jupe pas très longue et d'une blouse à plis, genre chasseur. Il faut prendre un lainage assez chaud pour être suffisamment protégée contre la vivacité de l'air. Sur ce costume, on mettra une longue redingote, boutonnée du haut en bas, en toile grise, écru ou presque blanche avec larges boutons de nacre. C'est simple, pratique et tout à fait d'ordonnance. Comme chapeau, le Manille, genre casquette à larges bords avec jarre-

tière de velours portant un écusson brodé. Puis compléter cette tenue par des crispins mobiles qui se passent sur les gants. Ainsi équipée, le voyage en automobile est agréable pour toute femme soignée qui peut braver la poussière et autres inconvénients du sport à la mode.

SCIENCE RÉCRÉATIVE

COLORATION DES FLEURS PAR L'AMMONIAQUE

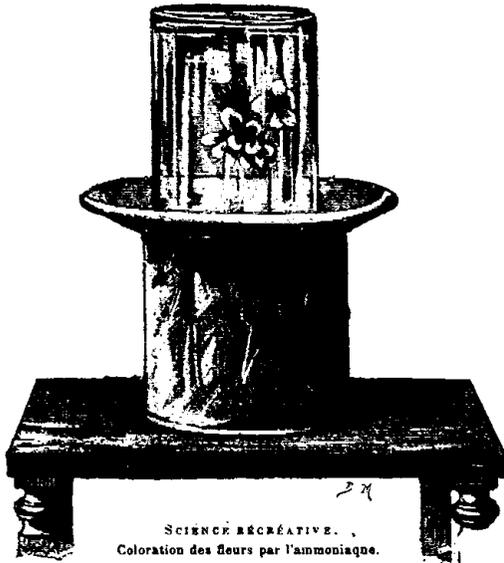
Par une série d'expériences fort élégantes, M. Filhol, puis M. Gaston Tissandier ont montré qu'un grand nombre de fleurs violettes ou roses, plongées dans de l'éther additionné d'un peu d'ammoniaque, devenaient d'un très beau vert.

Tels sont : le géranium rosat, la pervenche violette, les roses rouges et roses, le myosotis, l'héliotrope, etc. L'action est la même pour les feuilles colorées en rouge, comme celles du hêtre pourpre, par exemple.

Soumises à l'action du même liquide, les fleurs blanches passent au jaune, tandis qu'au contraire les fleurs jaunes gardent en général leur coloration. Pour d'autres fleurs à nuances non uniformes, les résultats sont encore plus curieux. C'est ainsi que le pédale supérieur du pois de senteur violet devient bleu foncé, tandis que le pédale inférieur prend une couleur vert clair ; l'extrémité blanche de la *Dielytra* devient jaune et les pétales extérieurs gris métallique.

Si l'on expose simplement les fleurs un peu humides à des vapeurs d'ammoniaque, les résultats sont les mêmes, mais l'action est plus lente à se produire.

Une disposition commode pour opérer consiste à fixer les fleurs, à l'aide d'un peu de cire à modeler ou de bougie fondue, au fond d'un bocal retourné sur une assiette contenant quelques gouttes d'ammoniaque.



SCIENCE RÉCRÉATIVE.
Coloration des fleurs par l'ammoniaque.

Peu à peu une teinte bleue apparaît sur le bord externe des pétales qui sont bientôt entièrement colorés.

La matière colorante de ces fleurs n'est pas détruite ; car si, après les avoir traitées par l'ammoniaque, on les plonge dans l'eau pure, elles reprennent leurs teintes au bout de quelques jours.

D'un autre côté, ces fleurs, soumises à des vapeurs acides, par exemple aux vapeurs d'acide chlorhydrique, deviennent en quelques heures, "d'un beau rouge carmin qu'elles conservent quand on les place dans un endroit sec et à l'ombre, après les avoir séchées à l'air et à l'obscurité."

Plongées dans une solution étendue de potasse ou de soude, les mêmes fleurs donnent des colorations analogues à celles qu'elles prennent sous l'action de l'ammoniaque, mais elles en sortent détériorées ; la teinte prise d'abord par la fleur est bleue ; elle ne devient verte qu'au bout de quelque temps. Les roses trémières colorées, les fleurs blanches et rouges du pélargonium, le coquelicot et une charmante petite campanulacée, la *jasione montana*, deviennent bleues, puis vertes, lorsqu'elles sont plongées dans une liqueur basique, et prennent une teinte rouge vif sous l'action des acides puissants.

PROPOS DU DOCTEUR

LA VARICELLE

La varicelle ou petite vérole volante est une maladie qui rentre dans la classe des fièvres éruptives, mais qui n'a rien de commun avec la variole ou petite vérole. On croit trop souvent qu'une varicelle n'est qu'une variole légère ; c'est là une erreur. Une variole légère porte le nom de varioloïde. Donc il faut retenir ce fait, que la varicelle n'est pas la variole ; aussi le vaccin ne préserve-t-il pas de la varicelle. Surtout fréquente pendant la première enfance, la varicelle est contagieuse. La maladie, qui presque toujours est dénuée de gravité, se caractérise par la présence sur la peau de petites taches rouges, arrondies, qui se transforment bientôt en petites vésicules, de forme ovale, transparentes au début, qui provoquent des démangeaisons. Une vésicule, je le rappelle, est un petit soulèvement de la peau contenant un liquide clair, alors qu'une pustule est un soulèvement de la peau contenant un liquide plus ou moins purulent.

Dès le troisième jour, l'éruption de la varicelle se dessèche ne laissant à sa suite que de petites croûtes brunâtres, sans cicatrice persistante, à condition toutefois que le petit malade n'écorche pas ses boutons.

Aussi faut-il autant que possible l'empêcher de se gratter. Il se fait, au cours de la varicelle, plusieurs poussées successives de ces boutons, c'est-à-dire que les premiers boutons, étant déjà en voie de guérison, d'autres boutons peuvent encore sortir. En somme, la varicelle est en général une maladie insignifiante comme gravité.

JEUX ET AMUSEMENTS

CONSONNES ET VOYELLES

L* r*v* d* b*n*e*r *s* u* b*n*e*r *é*1.

RÉBUS GRAPHIQUE

vent	venir	pirer	rire
un	fait	pleurer	ou

LOGOGRIPE

Chasseur, gibier, homme des champs,
Troupeau joyeux, oiseau folâtre,
Insecte, vipère, au printemps,
Frères de mon Tout viennent s'ébattre.
Tu vois en lui, subtil devin,
Sur un pont le droit de péage,
Constellation, dieu malin,
Enfin un animal sauvage.

SOLUTIONS DES PROBLÈMES PARUS DANS LE NO 793

Charade.—As-pic.

Anagramme.—Marche et Charme.

Enigme.—L'œil.

GRAVURE-DEVINETTE



Voici bien les chèvres. Mais où donc est le gardien ?